

Le chef de chœur joue un professeur psycho rigide qui fait des recommandations au public, fait entrer le chœur et le place puis déplace des spectateurs etc.

Le chœur est habillé en « enfants sages »

Chants : l'enfant et l'oiseau https://www.youtube.com/watch?v=DQH1HIQeHdo&ab_channel=WeAreKidsUnited

Une chanson douce <https://www.youtube.com/watch?v=zWCeMDqTDE8>

Vois sur ton chemin <https://www.bing.com/videos/riverview/relatedvideo?q=vois+sur+ton+chemin+les+choriste&mid=274267016FF2D7E3B6E4274267016FF2D7E3B6E4&FORM=VIRE>

*Une partie des choristes n'est pas ravi de chanter ces chansons, d'autres « fayotent »
« Vois sur ton chemin » peu à peu se délite*

Intervention de « Dumbledore » Charlelie

Dumbledore : Assez ! Foin des calembredaines ! Pauvres naïfs ! Pauvres ignorants ! Vous croyez vraiment que le monde est aussi simple que dans vos chansons ?

Chant : l'étrange noël de mr Jack <https://www.youtube.com/watch?v=a-aFun2drLA>

Jeu des choristes qui se retournent alternativement, révélant une cape noire et un masque blanc à l'arrière de la tête.

Projection : nuit étoilée puis cimetière, cimetière mexicain

Dumbledore :

La vie et la mort sont les deux faces d'une même médaille. Le monde visible est l'arbre qui cache le mystère de la forêt. Vous ne me croyez pas ? Pauvres ignorants ! Écoutez, écoutez cette histoire d'un autre temps.

C'était à Paris, au dix-neuvième siècle, un jeune homme entrait par désœuvrement chez un de ces marchands de curiosités dits marchand de bric-à-brac dans l'argot parisien.

Projection : brocante

Le chœur se retourne pour montrer capes et masques blancs

Le pied de momie Scène 1 : l'achat du pied

Alima

Le marchand : Ne m'achèterez-vous rien aujourd'hui, monsieur ? Voilà un kriss malais dont la lame ondule comme une flamme ; regardez ces rainures pour égoutter le sang, ces dentelures en sens inverse pour arracher les entrailles ; c'est une arme féroce, d'un beau caractère, qui ferait très bien dans votre collection. J'ai aussi une très belle épée à deux mains et cette cauchelimarde à coquille fenestrée. Voyez : le travail est superbe .

Louna

Le jeune homme : Non, j'ai assez d'armes et d'instruments de carnage ; je voudrais une figurine, un objet quelconque qui pût me servir de presse-papiers. Je ne puis souffrir tous ces bronzes de pacotille que vendent les papetiers et qu'on retrouve invariablement sur tous les bureaux.

Le marchand : j'ai là des bronzes antiques, des morceaux de malachites, de petites idoles indoues, ou chinoises. Ce joli dragon de porcelaine, incrusté de verrues ou ce fétiche mexicain : c'est une représentation du dieu Witziliputzili au naturel.

Le jeune homme : ce pied fera mon affaire

Le marchand (*il lui donne le pied*) : Ha ! Ha! Vous voulez le pied de la princesse Hermonthis.

Le jeune homme (*examinant le pied*) : Comme il est léger ! Mais ... ce n'est pas un pied de métal. C'est un pied de chair, un pied embaumé... c'est un pied de momie !

Le marchand : le pied de la princesse pour un serre-papier ! Idée originale, idée d'artiste ! Le vieux pharaon serait bien surpris, lui qui faisait creuser une montagne de granit pour y mettre le triple cercueil doré de sa fille chérie !

Le jeune homme : Combien me vendez-vous ce fragment de momie ?

Le marchand : Ah ! Le plus cher que je pourrai car c'est un morceau superbe ; la fille d'un pharaon, rien n'est plus rare.

Le jeune homme : assurément, cela n'est pas commun ; mais enfin combien en voulez-vous ? Je ne possède pour trésor que cinq louis. J'achèterai tout ce qui coûtera cinq louis mais rien de plus.

Le marchand : Cinq louis le pied de la princesse Hermonthis, c'est bien peu, très peu en vérité, c'est un pied authentique. Allons, prenez-le et je vous donne l'enveloppe par-dessus le marché.

Le marchand enveloppe le pied dans un tissu ou le met dans un sac. Le jeune homme paie.

Le marchand : le pied de la princesse Hermonthis servir de presse-papiers ! Le vieux pharaon ne sera pas content, il aimait sa fille, ce cher homme !

Le jeune homme : Vous en parlez comme si vous étiez son contemporain ; quoique vieux, vous ne remontez pas aux pyramides d'Egypte tout de même !

Chant : libiamo traviata https://www.youtube.com/watch?v=53i7E_hWQCQ

Le chœur essaie d'entraîner le jeune homme à faire la fête

Chez le jeune homme

Le chœur se retourne pour montrer capes et masques blancs

Projection : intérieur dix-neuvième siècle

Le jeune homme rentre chez lui, pose le pied sur un meuble en évidence puis s'endort

Ouverture Acte 1 de Pélleas et Mélisande <https://www.youtube.com/watch?v=96K6ZOEPi1s>

Entrée de la princesse (en égyptienne) qui essaie en vain de récupérer son pied. Le pied vole

Le pied de momie scène 2 :

Ninon

Hermonthis : Eh bien ! Mon cher petit pied, vous me fuyez toujours ! J'avais pourtant bien soin de vous. Je vous baignais d'eau parfumée dans un bassin d'albâtre ; je polissais votre talon avec la pierre ponce trempée d'huile de palmes, vos ongles étaient coupés avec des pinces d'or et polis avec de la dent d'hippopotame ; vous aviez à votre orteil des bagues représentant le scarabée sacré et vous portiez un des corps les plus légers que puisse souhaiter un pied paresseux.

Mathis

Le pied : Vous savez bien que je ne m'appartiens plus, j'ai été acheté et payé. C'est un tour que vous a joué le vieux marchand. Il vous en veut toujours d'avoir refusé de l'épouser. Il a envoyé un voleur forcer votre cercueil royal dans la nécropole de Thèbes. Il veut vous empêcher d'aller à la réunion des peuples ténébreux, dans les cités inférieures. Avez-vous cinq louis d'or pour me racheter ?

Hermonthis : Hélas ! Non. Mes pierreries, mes anneaux, mes bourses d'or et d'argent, tout m'a été volé.

Louna

Le jeune homme : Princesse, je n'ai jamais retenu injustement le pied de personne. Bien que vous n'ayez pas les cinq louis qu'il m'a coûtés, je vous le rends de bonne grâce ; je serais désespéré de rendre boiteuse une aussi aimable personne que la princesse Hermonthis.

La princesse remet son pied

Hermonthis : Ah ! Comme mon père va être content ! Il était tellement désolé de ma mutilation, lui qui, dès le jour de ma naissance, a mis tout un peuple au travail pour me creuser un tombeau si profond qu'il me conserverait intacte jusqu'au jour suprême où les âmes doivent être pesée dans les balances de l'Amenthi . Venez avec moi chez mon père, il vous recevra bien, vous m'avez rendu mon pied.

Le jeune homme enfile une robe de chambre. La princesse pose une figurine sur les papiers à la place de son pied

Hermonthis : Il est bien juste que je remplace votre presse-papiers

Projection : Styx, pesée des âmes, Orphée de Cocteau etc

Chant Orphée/ J'ai perdu mon Eurydice <https://www.youtube.com/watch?v=3MCOKMuwKkA>

Texte de la Princesse (la Mort) dans le film Orphée de Jean Cocteau (voir si on le met ou pas ?)

Lupin

La Mort : savez-vous qui je suis ?

Louna

Le jeune homme (ou le chœur ?) : oui

La Mort : dites-le

Le jeune homme : vous êtes ma mort

La Mort : On ne peut pas mentir chez nous. Je n'ai le droit d'aimer personne. (...)

Le chœur : tu es toute puissante.

La Mort : A vos yeux. Chez nous, il y a les figures innombrables de la mort, des jeunes, des vieilles qui reçoivent des ordres.

Le Chœur : et si tu désobéissais à ces ordres ? Ils ne peuvent pas te tuer, c'est toi qui tues.

La Mort : ce qu'ils peuvent est pire.

Le Chœur : d'où viennent ces ordres ?

La Mort : c'est le tam-tam de vos tribus d'Afrique, l'écho de vos montagnes, le vent des feuilles de vos forêts. Celui qui donne les ordres n'habite nulle part. Les uns croient qu'il pense à nous, d'autres qu'ils nous pensent, d'autres qu'il dort et que nous sommes son rêve. Son mauvais rêve.

Le pied de momie scène 3

Ninon

Hermonthis : Pas de mauvais rêve aujourd’hui ! J’ai retrouvé mon pied ! J’ai retrouvé mon pied ! C’est Monsieur qui me l’a rendu.

Le chœur : la princesse Hermonthis a retrouvé son pied !

Lucile

Pharaon : Par Oms, chien des enfer et Tmeï, fille du Soleil et de la Vérité, voilà un brave et digne garçon. Que veux-tu pour ta récompense ?

Le jeune homme : Je voudrais la main de la princesse. La main pour le pied, cela me paraît une récompense d’assez bon goût.

Indignation du chœur. Le pharaon le fait faire d'un geste

Pharaon : De quel pays es-tu et quel est ton âge ?

Le jeune homme : Je suis français et j’ai vingt-sept ans, vénérable Pharaon.

Le chœur : Vingt-sept ans ! Et il veut épouser la princesse Hermonthis, qui a trente siècles !

D'un geste, le pharaon intime silence au chœur

Pharaon : Si tu avais seulement deux mille ans, je t'accorderais bien volontiers la princesse. Mais la disproportion est trop forte. Et puis, il faut à nos filles des maris qui durent. Vous ne savez plus vous conserver : les derniers qu'on a apportés, il y a quinze siècles à peine, ne sont plus qu'une pincée de cendre. Regarde : ma chair est dure comme du basalte, mes os sont des barres d'acier.

J'assisterai au dernier jour du monde avec le corps et la figure que j'avais de mon vivant et ma fille Hermonthis durera plus qu'une statue de bronze. Toi, le vent aura bientôt dispersé jusqu'au dernier grain de ta poussière.

Le pharaon serre le bras du jeune homme à le broyer

Pharaon : regarde comme je suis fort encore et comme tu es faible.

Le jeune homme se débat. Noir

Chant : les Etoiles filantes <https://www.youtube.com/watch?v=InCeVCGtHak>

Niagara la fin des étoiles ou plus près des étoiles –

Le pharaon n'est plus là mais Alfred secoue le jeune homme

Soane

Alfred : Ah ça ! Enragé dormeur, faudra-t-il te faire porter au milieu de la rue et te tirer un feu d'artifice dans les oreilles ? Il est plus de midi.

Louna

Le jeune homme : Midi ? Si tu savais le rêve que j'ai fait...

Il se lève et trouve la figurine là où la princesse l'avait posée.

Charlelie

Dumbledore : ne vous l'ai-je pas dit : le monde visible est l'arbre qui cache le mystère de la forêt

Chant : Champagne de Jacques Higelin <https://www.youtube.com/watch?v=ejdejvYTW4U>